
Adresse de la société populaire et du comité de surveillance d'Ernée qui invitent la Convention à ne pas abandonner ses glorieux travaux avant d'avoir foudroyé les despotes coalisés, lors de la séance du 21 germinal an II (10 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire et du comité de surveillance d'Ernée qui invitent la Convention à ne pas abandonner ses glorieux travaux avant d'avoir foudroyé les despotes coalisés, lors de la séance du 21 germinal an II (10 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 401;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29424_t1_0401_0000_1

Fichier pdf généré le 30/01/2023

h

[*La Sté popul. d'Ernée, à la Conv.; 16 germ. II*]
(1).

« Pères et sauveurs de la patrie,

De nouveaux et grands conspirateurs, pour parvenir à renverser plus aisément l'édifice républicain, paroissent partager et applaudir à vos travaux, sous les coups médités de leur infâme conjuration, vous deviez tomber, et les jacobins, et sur vos cadavres sanglants... un Roy devoit être proclamé.

L'œil de la vigilance nationale dont la direction vous est confiée, du sommet de la Montagne, vit la trame, il en suivit le fil avec succès; déjà des traîtres sont punis, et par vous, la France demeure encore libre.

Incorruptibles et courageux habitans de la Montagne, continuez d'écraser ce vil scorpion échappé du marais, et surtout n'abandonnez pas vos glorieux travaux avant d'avoir foudroyé les despotes coalisés; alors votre triomphe sera grand et le bonheur des Français parfait.

Vive la Convention, Vive à jamais la République française .S. et F.»

GAUTHIER (*présid.*), BOULAY (*vice-présid.*), RENAULT (*maire*), NICOLAIS, GALLOIN, COUTARD, POTTIER, PRÉMORE, TRAVIGNE, BILLOT, BOUDY, LEVAGER, DILLON, SERRE.

i

[*La Sté popul. du Vigan, à la Conv.; 16 germ. II*] (2).

« Les trahisons renaîtront elles donc sans cesse? leur source seroit notre indulgence, leur arme un patriotisme déguisé, leur force l'intrigue, leur but de nous donner un Roy. Et nous serions indulgens! Et notre énergie patriotique seroit illusoire! Et les intrigans passeroient sur le corps des vrais patriotes de 1789, de ceux qui ne veulent que la liberté, l'égalité, la République une et indivisible.

Et nous aurions un Roy! nous n'en avons pas voulu, nous n'en voulons point, nous n'en aurons point, nous l'avons juré, nos sermens ne seront pas vains.

Intrépides représentans, restez à votre poste, consolidez et perfectionnez l'édifice que vous avez commencé, épurez tout ce qui vous entrave; du haut de cette Montagne majestueuse, annoncez à l'univers que la France est et veut être et sera toujours République une et indivisible et impérissable; parlez, nous vous soutenons depuis 1789, nous n'avons d'autre propriété que la liberté, d'autre affection que pour l'égalité; depuis vos premiers décrets nous ne demandons que l'unité, l'indivisibilité de la République. Eloignés du théâtre des événemens, l'astuce peut nous tromper mais nous corrompre, nous faire séparer de la représentation nationale, c'est ce qui n'arrivera jamais, nous faire consentir à recevoir un chef unique, non, non, non! Nous jurons d'exterminer à l'instant tout être qui paroitra le désirer, et c'est avec la ferme résolution de te-

nir notre serment, si le tyran du siècle dernier, usurpateur du nom de *Grand*, baissa pavillon devant l'énergie cévenole, s'il trembla au seul récit de la révolution de nos ancêtres, que ceux qui conservent l'espoir de nous remettre dans les fers que nous avons brisés pâlisent et frémissent à l'aspect des hommes qui ont toujours soupiré et exercent enfin le culte de la raison. Nous les anéantirons pour une bonne fois.»

VINCENT (*présid.*), LAPORTE (*secrét.*),
ANTERRIEU (*secrét.*).

j

[*Le distr. de Cadillac, à la Conv.; s. d.*] (1).

« Législateurs,

Ce doit être pour la divinité le plus beau des spectacles que l'établissement de la république au milieu de tous les orages, de toutes les factions, de toutes les conjurations! Heureux le peuple qui a un centre de représentation incorruptible, inaccessible aux passions et immobile au milieu des tempêtes! Représentans du peuple, continuez à arracher le masque des ennemis de la république sous toutes les couleurs, et malgré les efforts de la calomnie, le venin de la malveillance. Le peuple qu'on veut fatiguer, aliéner de vous, vous comblera de bénédictions. Il sçait, il sent déjà, ce peuple, que la Convention nationale ne travaille que pour son bonheur; il se rallie de toutes les parties de la République.

Et nous aussi, nous nous réunissons à elle pour nous rejouer de ce qu'elle a échappé à de nouvelles conspirations. Oui, Citoyens représentans, la justice, la probité, la vertu seront à l'ordre du jour dans le district de Cadillac. Votre sublime déclaration nous en impose le devoir, le cœur des citoyens leur en fait un besoin. Périssent les traîtres! Vive la Convention nationale! Qu'elle soit la statue de la Liberté, de bronze pour les coupables, et comme elle invulnérable à tous les poignards.»

MALEY (*présid.*), DEZERME (*vice-présid.*), LA-FONTAINE, FAYE fils, FONVIELHE (*agent nat.*), LAINÉ (*substitut*).

k

[*La Sté popul. de Nuits, à la Conv.; s. d.*] (2).

« Représentant du premier peuple libre,

Les tyrans de la terre avaient déchaîné sur le sol de la liberté leurs infâmes cohortes; vous leur avez opposé les enfans de la patrie et la victoire s'est constituée permanente.

Leur rage machiavélique n'est point encore assouvie; ils évoquent aujourd'hui tous les crimes, tous les vices, tous les forfaits; vous leur opposez toutes les vertus, vous mettez à l'ordre du jour la probité, la justice; qu'ils tremblent! leurs trônes s'écroulent, la raison recouvre ses droits, l'univers devient libre.

(1) C 298, pl. 1040, p. 37; *J. Sablier*, n° 1252.

(2) C 300, pl. 1057, p. 3; *B⁴ⁿ*, 21 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 571, p. 393.

(1) C 300, pl. 1057, p. 7; *J. Sablier*, n° 1251.

(2) C 300, pl. 1057, p. 9.